Stationnement remarquable de Grosbecs casse-noyaux *Coccothraustes coccothraustes* dans un parc de Beaucouzé, Maine-et-Loire, durant l'hiver 2008-2009

Sylvain Courant & Sylvie Desgranges

En France, le Grosbec casse-noyaux *Coccothraustes coccothraustes* est un hôte discret des forêts de feuillus, et c'est dans les massifs forestiers de l'est du pays que les effectifs nicheurs semblent les plus importants (Dubois *et al.* 2008). À l'automne, les populations migratrices issues du nord et de l'est de l'Europe viennent grossir les rangs des hivernants dans notre pays, bien que les données de baguage permettant d'identifier l'origine de ces oiseaux soient rares.

En Anjou, le Grosbec est régulier en hiver mais en effectifs pouvant varier considérablement d'une année sur l'autre, jusqu'à se traduire par de véritables invasions lorsque les conditions alimentaires se dégradent dans les zones d'hivernage plus nordiques. Selon les années, l'espèce peut alors être notée dans les massifs forestiers et les grands parcs et les jardins des zones pavillonnaires du département en effectifs variables dépassant rarement la vingtaine d'individus. C'est lors de ces périodes d'afflux hivernal que l'espèce d'ordinaire farouche est régulièrement notée aux mangeoires, pour le plus grand bonheur des photographes.

Résumé : Cette note précise les observations réalisées au cours du suivi de l'hivernage d'une troupe de Grosbecs casse-noyaux *Coccothraustes coccothraustes* au sein d'un quartier résidentiel de l'agglomération angevine. Les effectifs remarquables notés au cours des mois de janvier et février 2009 sur le site sont néanmoins à replacer dans le contexte d'une invasion de l'espèce durant cet hiver en France.

Description des observations

Les prémices d'une invasion de ce type sont signalées dès le début de l'automne 2008 en France, date à laquelle des effectifs supérieurs à la normale sont enregistrés sur plusieurs sites de suivi de la migration postnuptiale. Il semble que ce passage ait été nettement plus marqué dans le centre de la France, où plus de 5 000 oiseaux ont, par exemple, été dénombrés au cours du mois d'octobre sur le site de Baracuchet dans la Loire (Martineau & Lorenzini 2009). A contrario, aucun des principaux sites de suivi situés sur la façade atlantique (falaises de Carolles, pointe de l'Aiguillon, cap Ferret) n'a fait l'objet d'un passage massif de Grosbecs à cette période (Anonyme 2009 ; Guégnard 2009).

En Anjou, suite aux nombreuses observations de Grosbecs migrateurs effectuées dès le début de l'automne, de petites troupes erratiques commencent à être signalées par les ornithologues angevins à la fin d'octobre (Beslot *et al.* 2009). Par la suite, c'est sur la commune de Beaucouzé, à l'ouest d'Angers, qu'est signalée la troupe la plus importante, avec près de 30 individus observés simultanément le 7 décembre. Ces oiseaux s'alimentent dans l'enceinte d'un jardin privé attenant à un petit parc urbain, où ils viennent consommer les arilles de plusieurs vieux Ifs *Taxus baccata* présents dans la propriété. Les individus effectuent des allers-retours réguliers en journée entre ce site d'alimentation (vraisemblablement apprécié des oiseaux pour sa quiétude) et le parc public situé de l'autre côté du mur, où sont également présents plusieurs vieux ifs.

Grosbecs casse-noyaux (Coccothraustes coccothraustes) mâles (à gauche) et femelle (à droite) s'alimentant sur un if, parc de Haute Roche, Beaucouzé. Décembre 2008.

Au fil des semaines, de nouveaux individus font leur apparition et ne cessent de faire augmenter la troupe qui continue à venir se nourrir au pied et dans les vieux ifs de la propriété : 40 individus sont dénombrés le 23 décembre, 45 le 2 janvier, puis un effectif record d'au moins **104 individus** est noté le 6 janvier au pied d'un des ifs où s'alimente bruyamment la troupe de fringilles. L'espèce semble être la seule à pouvoir profiter de cette manne alimentaire que fournissent les graines d'if tombées au sol, et ne tolère que la présence discrète de quelques Pinsons des arbres *Fringilla coelebs* s'alimentant en marge du groupe.

Par la suite, l'effectif décroît progressivement et le groupe semble perdre de sa cohérence au gré des déplacements. Le 26 février, seuls 12 individus sont notés sous les ifs, la troupe s'étant probablement disloquée suite à la raréfaction des graines. Un groupe de 39 oiseaux au plumage nuptial avancé est encore noté dans le jardin les 13 et 16 mars, ce qui constituera le dernier regroupement observé sur le site. Le stationnement de ces oiseaux s'achève donc à une date relativement tardive. Par la suite, un couple au moins se cantonne dans le parc, et des observations sont réalisées au cours des mois de mai et juin, sans que soient relevées d'indices probants de nidification.

Discussion

Le comportement grégaire de l'espèce semble avoir été exceptionnellement prononcé cet hiver dans ce parc de Beaucouzé, à la faveur d'une source de nourriture localement abondante. Les arilles d'ifs constituent une ressource alimentaire traditionnellement utilisée par l'espèce en hiver ; Cramp & Perrins (1994) mentionne en outre le fait qu'en Europe, de l'hiver jusqu'au début du printemps, les Grosbecs consomment également les jeunes extrémités de rameaux d'ifs.

Cet afflux remarquable en périphérie d'Angers semble constituer le regroupement le plus important signalé durant l'hiver 2008-2009 en Anjou. L'effectif noté dans le parc ce 4 janvier 2009 serait même un record pour le département, une troupe d'une centaine d'individus ayant déjà été signalée le 22 janvier 1978 en forêt de Pont-Ménard (Beaudoin *et al.* 1979). La vague de froid ayant sévi durant les premiers jours de janvier 2009, avec des températures enregistrées inférieures à – 12 °C dans le département, pourrait également avoir incité les oiseaux à se concentrer près des agglomérations, comme en témoignent les nombreuses observations de Grosbecs sur les mangeoires de Maine-et-Loire (Beslot *et al.* 2009).

Les maxima enregistrés à Beaucouzé sont cependant loin des effectifs records signalés récemment dans le pays, principalement dans le quart nord-est, où un groupe d'environ 600 individus avait été observé en décembre 1993 dans le Nord et en janvier 2000 en Haute-Savoie (Dubois *et al.* 2008).

Conclusion

Les effectifs de Grosbecs casse-noyaux notés dans ce parc périurbain au cours de l'hiver 2008-2009 s'avèrent donc remarquables pour le département, mais doivent être replacés dans un contexte global d'afflux de l'espèce à partir d'octobre 2008 en France. Cette mini-invasion n'est d'ailleurs pas la seule à avoir atteint le département à cette période, car les données de Becs-croisés des sapins *Loxia curvirostra* et de Mésanges noires *Periparus ater* furent également anormalement nombreuses au cours du même hiver (Beslot *et al.* 2009), traduisant probablement une dégradation généralisée des conditions alimentaires sur les quartiers d'hivernage plus nordiques. ❑

Remerciements

Merci à Alain Fossé pour avoir relayé des informations issues des listes de discussion ornithologiques nationales, et à Édouard Beslot et Jean-Claude Beaudoin pour leur relecture minutieuse.

Bibliographie

Anonyme, 2009. — *Observatoire régional de la migration des oiseaux en Aquitaine. Bilan annuel, Année 2008*. LPO Aquitaine, 71 p.

Beaudoin J.-Cl., Cormier J.-P., Farges D., Fossé A., Le Mao J.-P., Le Mao P., Mirou J., 1979. — Rapport concernant la saison postnuptiale 1977 et l'hivernage 1977-1978 en Maine-et-Loire. *Bull. Gr. Angevin Ét. Orn.*, 26 (9) : 76-140.

Beslot É., Courant S., Fossé A., Marchadour B., Mourgaud G., Provost R., 2009. — *Sélection des faits marquants ornithologiques en Maine-et-Loire durant le 1er trimestre 2009*. LPO Anjou, 16 p.

Cramp St., Perrins C. M., (eds), 1994. — *Handbook of the Birds of Europe, the Middle East and Norh Africa. The Birds of the Western Palearctic. Volume VIII : Crows to Finches*. Oxford University Press, Oxford. 900 p.

Dubois Ph. J., Le Maréchal P., Olioso G., Yésou P., 2008. — *Nouvel Inventaire des oiseaux de France*. Delachaux & Niestlé, Paris, 560 p.

Guégnard A., 2009. — *Pointe de l'Aiguillon-sur-Mer : la migration postnuptiale 2008*. LPO Vendée, 20 p.

Martineau J.-B., Lorenzini N., 2009. *Suivi de la migration postnuptiale à Baracuchet, Loire (42). Synthèse 2008*. LPO Loire, 45 p. ❑

Sylvain Courant
7 bis, rue Duboys-d'Angers
49170 Savennières
courantsylvain@yahoo.fr